

[Text]

puted as being against those things. But I would suggest the general areas lie in such things as price and wage determination in both the private sector and the public sector—regulated prices if you like. And of course, the fact we have had so much inflation with strong continuing inflationary expectations must have been a factor. That is the general kind of area I am talking about.

Mr. Blenkarn: You say:

What they have in common is that they reduce the competition in labour or product markets. The point in looking carefully at them would be to see whether they are compatible with the national interest.

Who are you talking about? What groups are you talking about specifically? Obviously you did not make that statement in the open without having something in mind. Can you explain your statement fully?

Mr. Bouey: I am talking about governments, management and labour—almost everybody.

Mr. Blenkarn: Well now, Governor, that is not really fair, is it? Come on. You must have some particular portions of the economy that clearly are not responding to direction; that in both public and private appear clearly to have contributed to the result. What particular organizations are you talking about? Are you talking about this federal government, for example? The fiscal policy of this government?

Mr. Bouey: No, I am not talking about fiscal policy in this connection. I am talking about the total level of spending with whatever fiscal policy we had and monetary policy. I am talking about the response to those policies. That is what I am talking about here.

The kind of thing which has troubled me is where I have had people come in to see me, just as an example, who say, we cannot meet the demands of labour; we cannot afford to take a strike. What is wrong with a system that operates that way? What is the problem? Is it a problem on the management side? Or labour side? I do not want to point the finger at any one particular group. All I am saying is that it was not working well. I do not think it was working well in the public sector either. We have had strikes of firemen, of policemen, of nurses. Does that strike you as a system which works well? I suggest that we ought to look at these things.

• 2015

Mr. Blenkarn: The Auditor General, in his report, struck out pretty strongly about the fact that we had Crown corporations, that we were involved in \$34 billion or so of trade. To what extent is public ownership of the means of production and distribution causing some of the problems we have in the economy, in your view?

Mr. Bouey: I cannot tell you the extent, Mr. Blenkarn, but I think regulated prices are a factor.

Mr. Blenkarn: Can I move on to the part of your report, and your balance sheet, for a moment, where you indicate, on your

[Translation]

choses. Toutefois, je dirais que d'une façon générale, il s'agit de la fixation des prix et des salaires et dans le secteur privé et dans le secteur public, des prix réglementés, si vous voulez. Evidemment, le fait que nous ayons connu un taux d'inflation aussi élevé assorti de fortes attentes inflationnistes continues a dû y être pour quelque chose. C'est de ce genre de choses dont je parle, d'une façon générale.

M. Blenkarn: Vous dites:

Ces mécanismes ont un dénominateur commun: ils diminuent la concurrence sur le marché du travail ou sur celui des biens. Il faudrait en faire un examen approfondi pour déterminer s'ils servent l'intérêt national.

De qui parlez-vous? De quels groupes parlez-vous expressément? Manifestement, vous n'avez pas fait cette déclaration publiquement sans avoir quelque chose en tête. Pouvez-vous expliquer en détail votre affirmation?

M. Bouey: Je parle des gouvernements, du patronat et des syndicats, de presque tout le monde.

M. Blenkarn: Eh bien, monsieur le gouverneur, ce n'est pas vraiment juste, n'est-ce pas? Voyons. Vous devez avoir en tête des secteurs particuliers de l'économie qui clairement ne réagissent pas aux directives données; des secteurs qui dans le public et dans le privé semblent clairement avoir contribué à ce résultat. De quels organismes particuliers parlez-vous? Parlez-vous par exemple du gouvernement fédéral? La politique fiscale du présent gouvernement?

M. Bouey: Non, je ne parlais pas dans ce contexte de la politique fiscale. Je parlais du niveau total des dépenses quelles qu'aient été notre politique fiscale et notre politique monétaire. Je parlais de la réaction à ces politiques. C'est de cela que je parle ici.

Un exemple de ce qui m'inquiète, c'est lorsque les gens viennent me voir et me disent qu'ils ne peuvent pas satisfaire les demandes des syndicats, qu'ils ne peuvent pas se permettre d'avoir une grève. Qu'est-ce qui ne va pas dans un régime qui fonctionne de cette façon? Quel est le problème? Le problème est-il du côté du patronat? Du syndicat? Je ne veux pas montrer qui que ce soit du doigt. Tout ce que je dis, c'est que cela ne fonctionne pas bien. Je ne crois pas que cela fonctionne bien dans le secteur public non plus. Nous avons eu des grèves de pompiers, de policiers, d'infirmières. Est-ce que vous avez l'impression que c'est là un régime qui fonctionne bien? Je propose que nous examinions ces aspects.

M. Blenkarn: Le Vérificateur général, dans son rapport, s'en est pris assez fortement au fait que nous avons des sociétés de la Couronne dont le chiffre d'affaires atteint les 34 milliards de dollars. Jusqu'à quel point la propriété publique des moyens de production et de distribution cause-t-elle certains des problèmes que connaît notre économie, à votre avis?

M. Bouey: Je ne saurais vous dire, monsieur Blenkarn, mais je crois que les prix réglementés constituent un facteur.

M. Blenkarn: Puis-je maintenant passer un instant à la partie de votre rapport, à votre état financier, où vous indi-